

Influences antérieures aux sources écrites

La conquête de la péninsule ibérique par les Romains dura 200 ans, alors qu'elle ne prit que 7 ans pour la Gaule. Les langues originaires d'Espagne ne furent donc supprimées que progressivement pour faire place au latin.

La conquête de la péninsule hispanique par les Maures (711) permit ainsi de mettre en place une forte assimilation linguistique, à tel point que le "mozarabe", dialecte roman parlé par les chrétiens vivant sous domination musulmane, devint la langue la plus répandue.

Premières sources écrites

Les premiers documents écrits qui nous soient parvenus sont les "Glosas Emilianenses", rédigées au 11^{ème} siècle dans le couvent San Millán de Cogolla (AEMILIANUS > Emiliano > Millán): le commentateur a traduit des mots latins qu'il a écrits entre parenthèses ou dans la marge du texte. En ce même siècle le royaume de Castille fut proclamé et Tolède fut désignée comme capitale: le castillan devint alors la langue de la cour et de contact.

Moyen-Âge

Au Moyen-Âge, les chansons de gestes ("cantar de geste") de chanteurs (comparables aux minnesinger [Minnesänger] en Allemagne ou aux troubadours en France) se répandirent oralement. A partir du 13^{ème} siècle, ces chansons furent mises à l'écrit sous forme de "mester" (du latin MINISTERIUM). Le peuple, le clergé et la noblesse avaient chacun leurs "mester" respectifs "mester de juglaría, de clerecía, de cortesía".

Du mester "de Juglaría" nous est parvenu le "Cantar de mio Cid" (vers 1300) qui est l'une des nombreuses chansons héroïques écrite sous forme de vers. Il est déjà bien plus proche de l'espagnol moderne ("castellano") que du latin: "Merçed, ya Cid, barba tan complida!" "¡Merced, oh Cid, el de la barba hermosa! Aie pitié, oh Cid, toi qui as une si belle barbe!"

Les "Mester de clerecía" furent écrits par des clercs qui étaient bien conscients du fait qu'ils ne pouvaient atteindre la majorité des Espagnols que si ces "mester" étaient écrites en castillan:

- Gonzalo de Berceo et son "Milagros de nuestra Señora" (fin du 12^{ème} siècle)
- "Libro de Alexandre" raconte la vie d'Alexandre le Grand (première moitié du 13^{ème} siècle)
- "Libro de Apolonio" (première moitié du 13^{ème} siècle)
- Arcipreste de Hita et son "Libro de bue amour" (14^{ème} siècle)

Alphonse le Sage (1221-1284) favorisa l'activité culturelle avec notamment l'"Escuela de traductores de Toledo" formées d'érudits chrétiens, juifs et musulmans. Cette "école" s'occupait de traduire surtout des textes philosophiques et théologiques (Aristote, des érudits arabes et juifs). Alphonse le Sage lui-même écrivit des textes juridiques, historiques et lyriques et lança la première réforme du "castellano", l'actuel espagnol,¹ qui prit la place du latin en tant que langue administrative en Espagne.

Dans le "Conde Lucanor" (1335) dont 51 histoires présentent un caractère moral et didactique, leur auteur Juan Manuel, neveu d'Alphonse le Sage, termine systématiquement ses histoires par ces mots: "Et la estoria deste exiemplo es ésta que se sigue (= et l'histoire de cet exemple est la suivante)."²

¹ Le mot vient probablement du punique et signifiait "pays des lapins", cf. <http://fremdsprachenwerkstatt.ch/module/5/2>.

² Cité d'après: http://es.wikisource.org/wiki/Conde_Lucanor:Ejemplo_1

Passage à l'époque moderne

Avec le mariage des "rois catholiques" en 1469 (Isabel I et Fernando II), trois royaumes furent unifiés (Castille, León et Aragón) et l'Espagne s'agrandit encore, grâce à sa politique d'expansion, l'apogée en étant la découverte de l'Amérique en 1492. Le grand humaniste Antonio de Nebrija publia également en 1492 sa fameuse "gramática castellana". Il la dédia à la reine Isabel I (la Catholique) avec la conviction qu'un peuple doit pouvoir s'identifier à une seule et même langue afin de former une unité. Il s'agit de la première grammaire d'Europe écrite dans une langue qui ne soit pas du latin.

Après la Reconquista, guerre sainte qui s'acheva en 1492 avec la capitulation du dernier souverain arabe en Al-Andalus, Mohammed XII, à Grenade, le mozarabe disparut presque intégralement et des groupes ethniques de multiples langues différentes se mélangèrent. L'espagnol reste cependant la langue européenne qui contient le plus d'arabismes (plus de 1000 emprunts) et qui serve ainsi souvent de langue-relais avec l'arabe: ar. (as)sukkar > sep. azúcar, it. zucchero > allem. Zucker.

Mais la Reconquista écarta également d'autres dialectes: l'asturien-léonais, le galicien (qui a ensuite donné le portugais), l'aragonais, le catalan, (en revanche pas le basque qui est une langue non-indoeuropéenne).

Avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au 15^{ème} siècle, Barcelone et Valence virent leurs premières impressions en 1473. Il fallut alors faire un choix au niveau linguistique: le latin fut réservé pour la liturgie et la philologie latine, alors que l'espagnol (contrairement au français à la même époque) fut utilisé dans tous les autres domaines.

Influences de l'italien

C'est tout d'abord pour des raisons militaires mais également par intérêt purement intellectuel que l'auteur le plus connu du "Siglo de Oro" ("le siècle d'or espagnol"), Garcilaso de la Vega (1501/03-1536) se rendit en Italie, et principalement à Naples où il se fit de nombreux amis dont notamment Bernard Tasso et Juan Valés (qui en raison de l'absence d'oeuvres littéraires de renommée internationale dans son "Diálogo de la lengua" fit remarquer que l'espagnol était "mas vulgar" que l'italien).

L'importance de l'italien influença l'espagnol de manière significative durant cette période, en particulier dans le domaine de la métrique.

Cervantes, l'auteur de "Don Quijote de la Mancha" passa également beaucoup de temps en Italie. La littérature du "Siglo de Oro" devint un modèle pour l'évolution de la langue.

La Real Academia Española

La "Real Academia Española" fut fondée en 1713: ses modèles étaient l'Accademia della Crusca, fondée en 1582 en Italie et l'Académie française, fondée en 1635. Le souverain de l'époque, Fernando VI, autorisa en 1723 des publications sans censure préalable, ce qui est exceptionnel pour l'époque. Un peu plus tard fut publié le célèbre "Diccionario de Autoridades" et en 1771 la grammaire de l'Académie.

Sous Franco

Au début de la dictature de Franco, le catalan, le basque et le galicien furent interdits. Dans les années 1960, ces langues purent reprendre un peu d'importance, mais ce n'est qu'en 1978, trois ans après la mort de Franco que toute interdiction fut levée. Dès lors, ces langues furent soutenues par le gouvernement.

Situation actuelle

La "constitución española", parue en 1978 stipule dans son article 3 que l'espagnol est la langue administrative et que tous les Espagnols doivent pouvoir la comprendre et l'utiliser. Les autres langues de l'Espagne doivent cependant être respectées.¹

Les dialectes ou variantes de l'Espagnol sont très différents les uns des autres: les différences majeures sont celles qui concernent le "ceceo" vs "seseo" et le "ll" vs "y" (yeísmo):



Pour les "zonas bilingües": aragonais, asturien (léonais), basque, etc.

Image Public Domain tirée de <http://commons.wikimedia.org/wiki/Image:Castellanodialectos.JPG>

Amérique du Sud

Au 16^{ème} siècle débuta la conquête espagnole de l'Amérique latine. A cette époque, l'espagnol de la péninsule ibérique était déjà consolidé, alors qu'en Amérique du Sud de multiples langues et dialectes cohabitaient.

L'église catholique joua un grand rôle dans la diffusion de l'espagnol: elle exigea avec le Concile de Trente le travail missionnaire dans les langues des Indiens, mais la plupart des missionnaires ne furent pas capable de le mettre en pratique. Ce ne fut qu'avec les lois de la réforme de 1770 que les missionnaires n'eurent plus l'obligation d'apprendre les langues indiennes et que l'espagnol devint une condition préalable pour le sacerdoce.

Cette nouveauté n'aboutit cependant qu'à de maigres résultats et l'hispanisation ne sembla pas affecter la majorité des Indiens. Les métis, en revanche, étaient pour la plupart bilingues. De plus, de nombreux immigrants, venus eux-mêmes de différentes régions de l'Espagne, apprirent la langue des Indiens et la parlèrent alors sous forme "pidginisée".

¹ 1 El castellano es la lengua española oficial del Estado. Todos los españoles tienen el deber de conocerla y el derecho a usarla. 2 Las demás lenguas españolas serán también oficiales en las respectivas Comunidades Autónomas de acuerdo con sus estatutos. 3 La riqueza de las distintas modalidades lingüísticas de España es un patrimonio cultural que será objeto de especial respeto y protección." Tirés de: http://www.congreso.es/funciones/constitucion/cons_t_preliminar.htm

Des mots indiens firent également leur entrée en espagnol: les Mayas nommaient p.ex. leur dieu du feu, du vent et des tempêtes "Huracan" ou "Hurakan" (= celui qui n'a qu'une seule jambe). Autres exemples: tiburón "requin", tabaco "tabac", maíz "maïs", aguacate "avocat", papa "pomme-de-terre", caimán "caïman, crocodile", canoa "canoë", cacique "chef de tribu", cayo "petite île").

La différence la plus frappante entre l'espagnol d'Amérique du Sud et celui de la péninsule ibérique est au niveau du vocabulaire: aujourd'hui, le "Diccionario de Americanismos" contient plus de 100'000 entrées. On trouve également en Amérique du Sud l'utilisation du "voseo" ("vos" à la place de "usted") et l'emploi de prétérit à la place du parfait, le phénomène du seseo/ceceo, la prononciation de "y" à la place de "ll", etc.

Au 19^{ème} siècle, une unification linguistique fut impossible, c'est pourquoi la Real Academia Española décida d'offrir à chaque pays la possibilité de créer sa propre académie.

En dehors de l'espagnol, du français et du portugais, de multiples langues sont également parlées en Amérique du Sud: p.ex. le quechua (Pérou, Incas), aymara, náhuatl (Mexique: aztèques), maya, guarani, etc.

Aujourd'hui, l'espagnol est la langue nationale de 20 pays en Amérique du Sud:

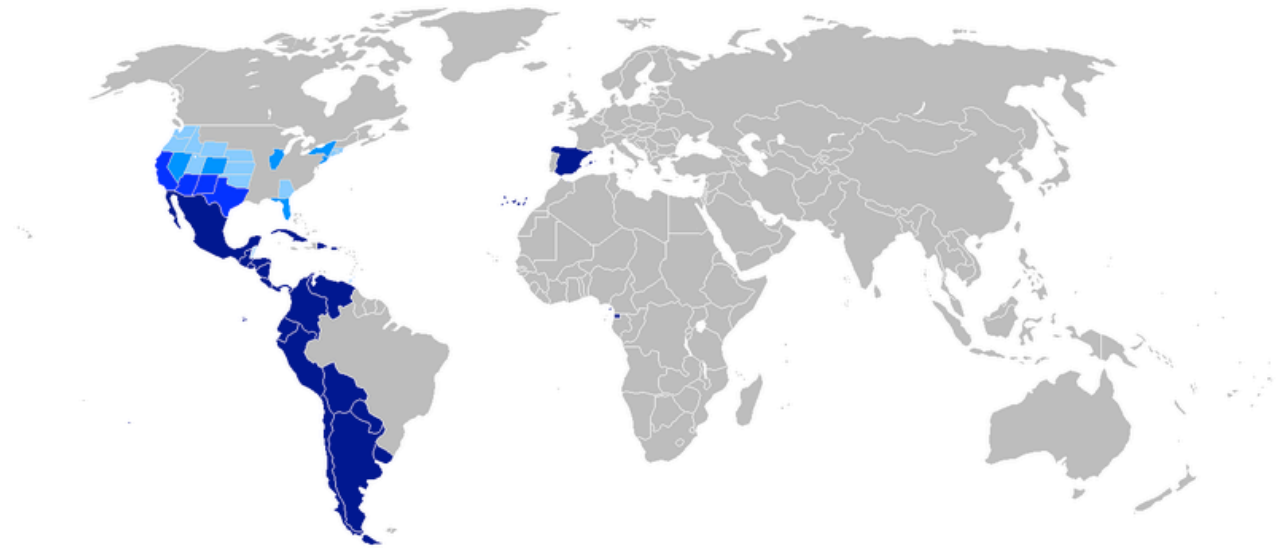


Image Public Domain tirée de http://es.wikipedia.org/wiki/Imagen:Map-Hispanophone_World.png

Spanglish / espanglish ; frespagnol; alémagnot

La population hispanophone des États-Unis parle une langue mêlée d'anglais et d'espagnol. Cette langue, souvent appelée "espanglish" en espagnol est majoritairement influencée par l'anglais (p.ex. "llamar para atrás" pour "call back" plutôt que "devolver la llamada").

Le "frespañol/frespagnol" se réfère à un mélange spontané entre des éléments français et espagnol. On le trouve principalement au Canada (p.ex. "combien d'años tienes?").

L'alemañol/alémagnot se rencontre principalement en Allemagne. Il est issu des immigrés latino-américains qui ont transposés des concepts allemands en espagnol (p.ex. "No viene ni en Frage" pour "Es kommt nicht in Frage", pour lequel l'espagnol ne connaît pas d'équivalent).

Sources:

Berschin, Helmut, Fernandez-Sevilla Julio, Felixberger Josef, *Die Spanische Sprache, Verbreitung, Geschichte, Struktur*, Hueber Verlag, 1995

Junco Antonio, *Historia de España*, Schmetterling Verlag, 2002

Real Academia Española: <http://www.rae.es/> [3/2007]

Constitución Española: http://www.congreso.es/funciones/constitucion/cons_t_preliminar.htm [3/2007]

Lenguas Amerindias: <http://www.proel.org/mundo/quechua.htm> [3/2007]

Activité interactive sur „mester de clerecía“: <http://roble.cnice.mecd.es/~msanto1/lengua/1clereci.htm> [3/2007]

<http://www.uni-muenster.de/Romanistik/dozenten/noll/al.pdf> (article spécialisé sur l'article arabe „al“) [3/2007]